REVUE INTERDISCIPLINAIRE FRANCOPHONE
RIFRA
https://rifra-unikin.cd/

eISSN : 2957-8574
pISSN : 2957-8566
Editeur: Faculté de lettres, UNIKIN

Vol. 5, No.1, , 2023
DOI: 10.68356/rifra.019.v05.i01.06

ARTICLE DE RECHERCHE

Problématique de la lecture en République Démocratique du Congo : Enquête sociologique auprès de la femme dans la ville de Kenge en Province du Kwango

Noël KIALA MANZANZA[1*]

[1]République démocratique du Congo
[*]Noël KIALA MANZANZA

Corresponding author:
noelkiala75@gmail.com

Résumé

La lecture, tout en étant un moyen d'acquisition des connaissances, un moyen de détente, de prise de décisions, de production intellectuelle et de la recherche, un moyen de formation permanente, sert à communiquer, est aussi un facteur de socialisation et d'égalisation des citoyens. La lecture enrichit la culture générale de l'éducation et de la spiritualité. Par ce fait, elle présente autant de problèmes qu'il faut résoudre pour et dans la vie tant sociale qu'humaine. La ville de Kenge en connaît autant, parmi lesquels le manque de bibliothèques publiques et le faible taux des lecteurs.

Mots-clés :

Abstract

Reading, while being a means of acquiring knowledge, a means of relaxation, decision-making, intellectual production and research, a means of permanent formation, serves to communicate, is also a factor of socialization and equalization of citizens. Reading enriches the general culture of education and spirituality. As a result, it presents as many problems as need to be solved for and in both social and human life. The city of Kenge knows as many, including the lack of public libraries and the low rate of readers.

Keywords: E

Received: 16 août 2022
Accepted: 14 mars 2023
Available online:

Introduction

Le livre de Marianne Camus et François Rétif, intitulé Lecture de femmes, entre lecture et écritures nous a fortement édifié dans nos réflexions sur la lecture et a inspiré cette étude. Dans cet ouvrage, les auteurs s'interrogent sur le phénomène de la lecture et posent la série de questions ci-après : Y'a-t-il une différence dans la lecture entre l'homme et la femme ? Quelle perception donne la femme du livre et de la lecture ? Comment les femmes lisent–elles ou écrivent-elles ? (Camus et Retif, 2002 : 16). Pourquoi ou en quoi ce livre a été le déclic de cette recherche ? C'est que nous sommes confronté à un constat négatif en République Démocratique du Congo : en dépit du lancement par l'Unicef de la campagne « Toutes les filles à l'école », les femmes ont été et sont moins nombreuses à fréquenter l'école, ce haut-lieu d'initiation à l'alphabétisation, à l'éducation et à l'instruction. Elles sont donc peu nombreuses à apprendre et à intérioriser la notion de la raison, de la vérité scientifique, de la critique, de la dialectique, de l'émulation et de la gouvernance sociale et politique. Comme indiqué dans une enquête sur la promotion de la lecture auprès des femmes congolaises, les femmes recourent plus à la télévision, à la radio qu'aux autres moyens traditionnels d'information (Mimbu et alii, 1998 : 49). Cette situation particulière et préoccupante de la femme en matière de lecture nous a incité à entreprendre cette étude approfondie sur le thème

Cite as: Noël KIALA MANZANZA(2023). Problématique de la lecture en République Démocratique du Congo : Enquête sociologique auprès de la femme dans la ville de Kenge en Province du Kwango. UNIVERSITE DE KINSHASA, 5(1) (2023) . https://doi.org/10.68356/rifra.019.v05.i01.06

This work is licensed under Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License

« la problématique de la lecture en République Démocratique du Congo : enquête sociologique auprès de la femme dans la ville de Kenge en province du Kwango». Notre étude s'articule autour de deux parties. La première partie trace les contours de l'art de la lecture, tandis que la deuxième partie présente les résultats de l'enquête menée pendant 60 jours, soit du 12 février au 17 avril 2021 sur la femme et la lecture dans la ville de Kenge.

1. Qu'est-ce que la lecture ?

La lecture, action de lire, est l'un des principaux moyens d'accès à l'information et aux connaissances. Elle est une voie d'accès à la culture et à l'information générale. Elle est une des clés de réussite et de promotion sociale à l'instar du diplôme. Ce moyen d'accès est à la base d'incessantes polémiques et de nombreuses recherches (Mimbu et al., 1998 : 3). La lecture est une activité intégrée à la vie quotidienne de chacun. On lit sans cesse, panneaux, feuillets publicitaires, affiches, gros titres des quotidiens (Horellou et Segre, 2007 : 3). Pour la définir correctement, il faut aller au-delà du sens commun ou moyen proposé par le dictionnaire, pour s'intéresser à ce qui la caractérise, à savoir son objet (but et objectif), ses méthodes et techniques d'apprentissage, et ses problèmes. I.1. Objet de la lecture La lecture est un exercice complexe, pluriel, qui se développe dans plusieurs directions (Jouve, 1993 : 9). Elle coordonne trois grandes fonctions distinctes, à savoir la fonction physiologique, la fonction mentale et la fonction psychologique. Il s'agit en effet « d'identifier par la vue des caractères écrits ou imprimés des lettres, l'assemblage qu'elles forment en faisant le lien entre ce qui est écrit, la parole et le sens» (Mimbu et al., 1998 : 3). Il s'agit ainsi d'un acte concret, observable, qui fait appel à des facultés bien définies de l'être humain. Pas de lecture possible, en effet, sans une mise en œuvre de l'appareil visuel et de différentes fonctions du cerveau. Lire, c'est, préalablement à toute analyse du contenu, une opération de perception, d'identification et de mémorisation des signes (Jouve, 1993 : 9). Le processus concerne donc de nombreuses compétences du corps et de l'esprit (perception, analyse, synthèse, mémorisation, stratégie, symbolisme) qui sont mises en œuvre en un enchaînement précis d'opérations rétroactives dans un fort d'abstraction. C'est dire que parallèlement aux opérations de perception, le processus de lecture met en jeu de nombreuses capacités de l'intelligence (identifier, trier, associer, évaluer, anticiper, structurer, mémoriser, …) et dépend étroitement de facteurs d'ordre psychologique (désir, motivation, concentration, détente, plaisir…).

I. 2. Méthodes d'apprentissage de la lecture

L'invention des caractères métalliques mobiles au 15ème siècle par Gutenberg (C. 1400-1468) a boosté la lecture qui est ainsi devenue la plus grande activité dans la communication entre les hommes. En effet, une personne pourrait désormais écrire sur un support une seule fois une phrase et occasionner la lecture de cette dernière une multitude de fois par une multitude de personnes, et donc une diversité de réactions. Mais dans tous les cas de figure, toute activité de lecture (même la transcription en braille) est le fruit d'une initiation préalable. Pendant longtemps, les discussions entre les pédagogues ont tourné autour de l'opposition classique entre la méthode synthétique et la méthode analytique souvent assimilée à la méthode globale. La méthode synthétique est la plus ancienne. Elle consiste à partir des unités les plus petites de la langue écrite pour aller progressivement vers les plus grandes : l'élève apprend d'abord à reconnaître les lettres, puis à les combiner en syllabes pour parvenir enfin à lire des mots et des phrases. La méthode analytique adopte la démarche inverse. Elle se veut plus proche de l'expérience de l'enfant qui utilise déjà, en parlant, des mots et des phrases. On l'invite donc, dans un premier temps, à identifier leur représentation graphique, puis à la décomposer en syllabes et en lettres. Le débat sur la méthode analytique a abouti à un compromis : dans la plupart des salles de classes des écoles de la ville de Kenge en particulier et de la République Démocratique du Congo en général, on utilise une méthode mixte qui s'inspire des deux marches à la fois (Talissa, 1997 : 23). La méthode dite globale est plutôt proche de la méthode analytique, mais elle ne procède pas par la décomposition de mots en syllabes et en lettres de la façon aussi systématique. La lecture est présentée aux enfants comme un jeu. L'instituteur leur montre, sur des cartons, des mots correspondant à leurs centres d'intérêt. Les enfants s'amusent à les reconnaître, à comprendre leur sens, et commencent ainsi spontanément le travail d'analyse. En tout état de cause, ces méthodes soulignent que pour prétendre avoir appris à lire, il faut être devenu capable de « comprendre », c'est- à-dire de tenir compte de l'organisation des éléments des phrases, de leurs relations, et de choisir ou rejeter certaines connotations. En surface, l'enjeu est de maîtriser les trois niveaux de compréhension : la signification des mots, l'implicite et le cadre de référence. En profondeur, le but poursuivi est d'acquérir la capacité de l'exercice d'un raisonnement pendant la lecture. Aujourd'hui, les pratiques de lecture changent et le livre n'a plus sa position de quasi-monopole, celle qu'il a eue pendant cinq siècles. De fait, on assiste du reste depuis une vingtaine d'années, à une diminution des livres lus à cause de l'internet, de la télévision, etc.

1.3. Problèmes de la lecture

Pendant longtemps, il fut impossible de mesurer les pratiques de lecture. Mais la multiplication des livres, la standardisation de leur présentation, l'uniformisation des apprentissages de la lecture par le biais de l'école primaire gratuite et obligatoire, permettent aujourd'hui de mesurer ces pratiques. En outre, le progrès de la linguistique et de la psychologie ont fait évoluer la réflexion sur la lecture. On met davantage l'accent sur la fonction de communication de l'écrit et sur la différence entre la lecture et le déchiffrage (Foucambert, 1996 : 19). Lire, c'est explorer un texte pour lui attribuer une signification, globalement et non en additionnant le sens des mots les uns après les autres. Le développement de la faculté de penser, étroitement lié à celui du langage, est un préalable à tout apprentissage de la lecture (Lentin, Cless, Hebrard et Jan, 1977 : 142). On voit apparaître dans les classes des pratiques nouvelles : utilisation d'écrits sociaux à la place des manuels scolaires, logiciels Elmo, tri de textes, lecture silencieuse, lecture rapide, développement des bibliothèques, etc… En effet, davantage que par le passé, on lit dans la perspective d'une satisfaction immédiate, d'un gain soit utilitaire, par exemple pour sa profession ou ses examens, soit de plaisir assuré. Est passé l'intérêt de se constituer une belle bibliothèque personnelle composée de livres édités avec grande qualité, afin de pouvoir les relire plus tard. L'érosion du pouvoir d'achat aidant, l'on préfère acheter des journaux, des livres bon marché ou encore et mieux, emprunter à la bibliothèque les livres dont on a besoin pour en photocopier les seules pages utiles, rentables. Mais si le quasi-monopole du livre comme pilier intellectuel de la civilisation est actuellement mis en cause, c'est surtout par les multimédias. L'édition électronique, qu'elle emprunte les chemins du CD- Rom, du CD-l ou du réseau Internet, permet d'associer texte, image fixe et animée, et son. Surtout, le multimédia est interactif, c'est-à-dire qu'il permet au lecteur d'intervenir sur le contenu ; ce qu'il ne peut pas faire avec un livre. Il peut démembrer le texte, le recomposer à volonté, atténuant ainsi

la séparation entre lecture et écriture. Il peut s'affranchir de l'ordre linéaire du livre. Ces multiples possibilités sont très séduisantes, surtout pour un public jeune, et très performant pour certains secteurs du savoir et de la culture : apprentissage des langues, dictionnaire, musée et exposition. De nombreux CD-Rom sont actuellement sur le marché dans ces domaines, et rares sont les maisons d'éditions qui ne tentent pas une percée en ce sens. Les grands groupes d'éditions mondiaux ont naturellement fondé leur structure multimédia et comptent la développer largement. Nous sommes donc à un tournant important de l'histoire de l'écrit, car une mutation technologique d'une telle ampleur va entraîner des transformations des pratiques de lecture, toute une modification du rapport au texte, et même une réorganisation du rapport au monde à travers le texte. Néanmoins, elle n'est pas fonction seulement de la compétence en matière de déchiffrage des signes d'écriture - qui nécessite une bonne capacité visuelle - mais également du besoin d'accumulation des connaissances, des moyens et matériels disponibles, de l'environnement socioculturel ou des exigences et habitudes sociétales. Dans les pays développés, comme dans certaines villes de la République Démocratique du Congo, à l'exemple de Kinshasa, Kikwit, Mbanza-Ngungu et bien d'autres, la lecture occupe une place de choix. Les écoles, les universités, les paroisses, les milieux professionnels et les cadres de loisir obligent chacun à adopter une attitude particulière en rapport avec telle nature ou tel genre de document écrit : un dictionnaire, un manuel de conjugaison, des notes de cours, un travail de fin de cycle, un mémoire, une thèse, une bande dessinée, un journal ou un magazine d'informations générales, incitent à trouver un moment favorable pour une meilleure lecture. Evidement ces espaces sont des cadres appropriés qui autorisent cette lecture, car s'étant doté de bibliothèques générales et techniques constituant des cadres de prédilection pour une lecture libre, savante, pluridisciplinaire ou encyclopédique.

II. Présentation sommaire du lieu de l'étude

Peut-on dire autant de Kenge où a eu lieu notre enquête ? La ville de Kenge est la capitale (Chef-lieu) de la province du Kwango, province issue du dernier démembrement en 2015. Située dans le territoire du même nom, qui a été créé par ordonnance n°186/AIMO du 31/12/1938. La ville de Kenge se situe à 285 Km de la ville province de Kinshasa et compte sept communes dont cinq urbaines et deux rurales. Les communes urbaines sont : Masikita, Mavula, Manonga, Laurent Désiré Kabila et Cinq Mai. Et les communes rurales sont Misele et Pont-Kwango. La population de la ville de Kenge est de 1.335.030 habitants sur une superficie de 18.126 Km2. Cette ville compte plusieurs institutions d'enseignement tant du primaire et du secondaire que supérieures et universitaires, au nombre desquelles il y a l'Université du Kwango (UNIK), l'Institut Supérieur Pédagogique de Kenge (ISP-Kenge), l'Institut Supérieur des Techniques Médicales Marie-Reine de la Paix de Kenge (ISTM-Kenge) et l'Institut Supérieur de Développement Rural de Kenge (ISDR-Kenge).

III. Résultats de l'enquête sur la femme et la lecture à Kenge

« Eduquer une femme, c'est éduquer toute une nation ». Voilà un adage universel qui fixe parfaitement bien les esprits sur la place et l'importance de la femme dans la société moderne. Cependant, la sauvegarde, le développement et l'adaptation des connaissances acquises au cours d'un processus pédagogique ou éducationnel exigent des exercices de répétition personnels sur base des outils ou des manuels contenant des séries d'expériences réalisées par des personnes ascendantes ou contemporaines. Parmi les moyens d'accumulation des connaissances figure en bonne position la lecture. Nous avons donc jugé qu'une enquête sociologique sur ce sujet était susceptible d'éclairer l'opinion publique, en général, et d'interpeller l'autorité en particulier, sur la nécessité de redoubler les efforts dans la formation et la responsabilité de la femme afin que celle-ci joue pleinement le rôle qui est le sien et pour que la notion du « genre » et le principe de la « parité homme-femme » deviennent des réalités indiscutables en République Démocratique du Congo en général et en province du Kwango en particulier. Nous avons, à cet effet, soumis un questionnaire écrit aux réponses libres, à une centaine de femmes majeures congolaises habitant la ville de Kenge et appartenant à des couches et environnements sociaux différents. 91 seulement ont répondu favorablement à nos questions. Ceci pris comme critère de sélection. III.1. Données de base de l'enquête Comme données de base, l'enquête s'est basée sur un effectif de 91 femmes majeures dont la tranche d'âges varie de 19 à 59 ans. Les différents tableaux seront suivis des commentaires pour rechercher la meilleure articulation et interprétation des résultats de l'enquête. Pour une bonne représentativité, ces effectifs ou unités constituent l'image réduite ou le microcosme (10%) de la masse globale de 910 femmes. III.1.1. Tableau 1: Territoire d'origine des enquêtées Territoire d'origine Effectif % Feshi 23 25,27 Kahemba 08 08,79 Kasongo-Lunda 08 08,79 Popokabaka 04 04,39 Kenge 33 36,26 Indéterminée 02 02,19 Total 91 100 Plus de 50% de personnes enquêtées sont originaires de Feshi et de Kenge, deux centres parmi les plus urbanisés et modernisés de la province du Kwango au regard principalement des infrastructures existantes avec une facilité d'accès à la scolarité de qualité. III.1.2. Tableau 2: Niveau d'études des enquêtées Niveau d'études Effectif % Analphabète 00 00,00 Primaire 01 01,09 Secondaire 04 04,39 Diplômée d'Etat 23 25,27 Graduée 33 36,26 Licenciée 07 07,69 Docteur 00 00 Indéterminée 23 23 Total 91 100 Comparativement au plus bas et au plus haut niveau de notre échelle d'études, plus de 50% des personnes enquêtées ont un niveau d'études acceptable. III.1.3. Tableau 3 : Niveau d'études des époux des enquêtées Niveau d'études de l'époux Effectif % Analphabète 00 00,00 Primaire 00 00,00 Cycle d'orientation 01 01,09 Diplômée d'Etat 02 02,19 Gradué 08 08,79 Licencié 17 18,68 Docteur 05 05,49 indéterminé 58 63,73 Total 91 100 Ce tableau révèle que près de 64%, soit 58 sur 91 ont eu leur niveau d'études non déterminé, contre 18 % soit 17 sur 91 des époux de personnes enquêtées sont licenciés.

III. 1.4. Tableau 4 : Etat civil des enquêtées

Etat civil Effectif % Célibataire 41 45,05 Mariée 46 50,54 Divorcée 00 00,00 Veuve 02 02,19 Indéterminée 02 02,19 Total 91 100

46 personnes sur 91, soit 50,54 % des personnes enquêtées sont mariées contre 41 sur 91, soit 45 % sont des célibataires. Les mariées ont donc atteint un certain niveau de maturité dans la réalisation de la vie communautaire ou associative. Elles sont également des personnes- sources en matière de l'éducation, avec un impact social réel sur les enfants et la jeunesse. Leurs avis sont très favorables dans le cadre de cette étude.

III. 1.5. Tableau 5. Charge parentale

Charge parentale sociale Effectif % Sans enfant (s) 54 59,34 Avec enfant (s) 37 40,65 Total 91 100 Près de 60% des personnes enquêtées n'ont pas d'enfants. Le nombre des enfants pour les parents biologiques enquêtés varie, entre autres, suite à la non-planification des naissances, à un abus en matière

d'espacement de naissances. D'où de réelles difficultés à éduquer, à instruire et à surveiller ses enfants, sans manquer de se livrer à une lecture sérieuse et fructueuse. III.1.6. Tableau 6 : Profession des enquêtées Profession Effectif % Etudiante 20 21,97 Ménagère 03 03,29 Autres professions (commerçante, enseignante, 52 57,14 fonctionnaire) Indéterminée 16 17,58 Total 91 100 Plus de 50% des personnes enquêtées exercent une profession autre que celle de ménagère. Ce qui témoigne du degré d'engagement de la femme aux côtés de son époux dans la conduite des affaires du foyer, surtout pendant l'actuelle période de basse conjoncture : la femme de Kenge jouit, sur le plan économique, d'une autonomie appréciable. II.1.7. Tableau 7 : Profession des époux des enquêtées Situation professionnelle Effectif % Sans profession 01 01,09 Avec ou ayant exercé une profession 39 42,85 Indéterminée 51 56,04 Total 91 100 Plus de 40% des époux des enquêtées ont une profession. Ce qui permet à la femme mariée d'augmenter sa bourse en vue de l'intensification de ses activités de lecture, à domicile comme à la bibliothèque. II.2. Résultats de l'enquête II.2. 1. Tableau 1 La lecture pour vous est : Effectif % Peu importante 02 02,19 Assez importante 11 12,08 Très importante 77 84,61 Je ne sais pas 01 01,09 Je ne m'y intéresse pas 00 00,00 Total 91 100

77 personnes, soit 84,61% de personnes enquêtées trouvent la lecture très importante. Ce qui illustre éloquemment que les femmes ont une conception positive de la lecture. II.2.2.Tableau 2 Pourquoi vous intéressez-vous à la lecture? Effectif % Pour me cultiver 71 78,02 Pour me distraire 02 02,19 Autres réponses 18 19,78 Total 91 100 Plus de 50 % de personnes interrogées pensent que la lecture est une activité importante qui permet le développement intellectuel, moral, psychologique, social, spirituel et physique. Bref, pour se cultiver. II.2.3. Tableau 3 Qui vous encourage à la lecture? Effectif % Mon mari 16 17,58 Mes enfants 06 06,59 Mes ami(e)s 14 15,38 Mon employeur 03 3,29 Moi-même 19 20,87 Mon mari et mes enfants 03 03,29 Mon mari et mon employeur 02 02,19 Mon mari et les autres personnes 02 02,19 Mes enfants et mes ami (e)s 04 04,38 Mes enfants et moi — même 01 01,09 Mon mari, enfants, amis et autres personnes 01 01,09 Mon mari, enfants, employeur et moi — même 01 01,09 Les enfants, mes amis et mon employeur 01 01,09 Indéterminée 03 03,29 Total 91 100 D'une manière générale, la famille restreinte, c'est-à-dire l'époux, sa femme, les enfants et elle-même, encourage cette dernière dans la lecture à près de 50 % ; ce qui atteste que le mariage constitue un cadre idéal qui favorise l'activité de lecture. II.2.4. Tableau 4 Qui vous dérange généralement lorsque vous Effectif % lisez? Mon mari 01 01,09 Mes enfants 29 31,86 Mes ami(e)s 09 09,89 Mon employeur 01 01,09 Mon mari et mes enfants 02 02,18 Mon mari, mes enfants et les autres personnes 16 01,09 Mes enfants et mes ami(e)s 01 01,09 Autres réponses 18 19,78 Indéterminée 14 15,38 Total 91 100 Ce tableau illustre le degré de dérangement des enfants d'un certain âge, surtout les adolescents et les nourrissons. Cependant, cette situation a toujours été passagère ou périodique pour les femmes qui se conforment aux dispositions actuelles du planning familial.

11.2.5. Tableau 5

Quel est le moment le plus favorable pour vos Effectif % lectures? Tôt le matin 14 15,38 Avant midi 08 08,79 Après midi 21 23,07 Tard dans la nuit 24 26,37 Tôt le matin et tard la nuit 05 05,49 Tôt le matin et après midi 03 03,29 Avant midi et tard dans la nuit 04 04,39 Après-midi et tard dans la nuit 03 03,29 Indéterminée 09 09,89 Total 91 100 Il s'avère que 24 femmes interrogées sur 91 lisent tard dans la nuit (26,37 %) et à partir de l'après-midi 21 sur 91 (23,07 %), suivi de 14 sur 91 (15,38). Le choix de ces moments est justifié par leurs occupations ménagères.

11.2.6. Tableau 6

Où faites-vous souvent la lecture? Effectif % A la maison 52 57,14 Au bureau (service) 06 06,59 Dans la bibliothèque 12 13,18 Autres endroits 04 04,39 A la maison et au bureau 05 05,49 A la maison et dans la bibliothèque 03 03,29 A la maison et autres endroits 01 01,09 A la maison, au bureau et autres endroits 01 01,09 Au bureau, dans la bibliothèque et autres endroits 01 01,09 Indéterminée 06 06,58 Total 91 100 Plus des deux tiers des personnes interrogées lisent à domicile : généralement les bibliothèques et bureaux de Kenge sont fermées après-midi, à partir de 16 heures et 17 heures. Et aux heures d'ouverture des bibliothèques, les gens sont dans leurs différentes occupations, telles que le bureau, les champs, le commerce et/ou dans les écoles pour les enseignants. II.2.7. Tableau 7 Quel thème vous intéresse le plus dans la Effectif % lecture? Esthétique de la femme 20 21,97 Ma profession 17 18,68 Problèmes politiques 02 2,19 Questions religieuses 14 15,38 Questions de ménage et du foyer 06 6,59 Problèmes conjugaux et du foyer 09 9,89 Education et santé des enfants 14 15,38 Questions d'amour et de sexualité 08 8,79 Autres ouvrages et autres thèmes 00 00 Indéterminée 01 1,09 Total 91 100 Les femmes interrogées s'intéressent peu à la politique (02 sur 91, soit 2,19%), aux questions d'esthétique (20 sur 91, soit 21,97%), aux questions religieuses et à celle de l'éducation et santé des enfants (14 sur 91, soit 15,38%). II.2.8. Tableau 8 Quelle est votre fréquence de lecture? Effectif % Une fois par mois 06 6,59 Une fois par semaine 09 09,89 Plusieurs fois par semaine 30 32,96 Une fois par jour 19 20,87 Plusieurs fois par jour 13 14,28 Indéterminée 14 15,38 Total 91 100 Les personnes enquêtées lisent au moins une fois par mois et au plus une fois par jour. De ce fait, se dégage la conclusion que les femmes aiment lire mais avec une fréquence moyenne. II.2.9. Tableau 9 Combien de temps consacrez-vous généralement à Effectif % la lecture en une journée? Une demi-heure 13 14,28 Une heure 25 27,47 Plusieurs heures 41 45,05 Autres réponses 02 02,19 Une heure et plusieurs heures 01 01,09 Indéterminée 09 09,89 Total 91 100 Parmi les femmes interrogées, 41 sur 91, soit 45% consacrent plusieurs heures à la lecture contre 25 sur 91, soit 27,47 % pour une lecture d'une heure. Il s'en suit celle de 13 sur 91, soit 14,28% pour une demi-heure de lecture.

Conclusion

Les femmes de la ville de Kenge interrogées n'ont pas manqué d'indiquer leur intérêt vis-à-vis de la lecture qui leur permet à la fois de découvrir le monde, de se découvrir personnellement, de se mesurer soi-même par rapport à la situation du monde et d'apporter sa juste contribution dans l'histoire et l'évolution de l'humanité. Cependant, quelques problèmes se posent toujours et gênent l'avènement d'une lecture quotidienne, saine, avertie, approfondie, intelligente et savante par les femmes de Kenge. Il s'agit notamment de la problématique de la scolarisation des filles, la crise économique, l'instabilité politique, la crise morale et le sous-développement technique et technologique qui constituent un frein majeur à la promotion des activités liées à la lecture. Nous préconisons la création des « bibliothèques de week-end » et le lancement des « bibliothèques itinérantes ou tournantes » aux lieux de travail. Ces deux types de bibliothèques permettraient aux femmes employées de trouver facilement de nouvelles voies d'acquisition des ouvrages ou manuels et de nouveaux cadres de lecture, étant donné leurs multiples occupations pendant les jours ouvrables. La campagne du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) sur le thème : « Toutes les filles à

l'école » est une initiative louable que la RDC doit soutenir et accompagner; elle débouchera sûrement sur l'augmentation du taux d'alphabétisation des femmes, améliorant ainsi la compétence et la performance des femmes en matière de lecture et dans la prise des décisions. La réussite d'un tel défi permettra d'élever le niveau des mentalités et la valeur de la femme congolaise du troisième millénaire, et entraînera la révision à la hausse de ses ambitions dans la réalisation du destin de l'humanité. Cet état des choses garantira sans aucun doute et durablement la compréhension mutuelle entre les hommes et les femmes, la paix, la solidarité internationale, le développement humain et communautaire.

Bibliographie

1. CAMUS, M., et RETIF, F., Lecture de femmes, entre lecture et

écriture, L'Harmattan, Paris, 2002.

2. Dictionnaire Hachette, Hachette, Paris, 2001.

3. FOUCAMBERT, J., La manière d'être lecteur, Albin Michel,

Paris, 1976.

4. JAVAL, E., Le traité scientifique, suivi de déductions pratiques

relatives à l'hygiène, aux expertises en écriture et aux progrès de la typographie, de la cartographie et de l'écriture en relief pour les aveugles, Jacques Gabay, Paris, 1905.

5. LENTIN, I., CLESS, C., HEBRARD, J., et JAN, I., Du parler à

lire, E. S. F., Paris, 1977.

6. MIMBU, N., MANGALA, A., MUMBA, N., ELUNG, K. et

TUNGISA, D., Promotion de la lecture auprès des femmes congolaises. Enquête du 1/1 au 20/02/1998.

7. MPUNGA YENDE Etenda, Les secrets de la lecture des livres,

Kinshasa, éd. Rouleau de livre, 2002.

8. TALISSA WENTEN, C., La pédagogie et l'utilisation des

méthodes : A la recherche des solutions d'apprentissage en classe des degrés moyens, E.S.F., Paris, 1997.

9. CHANTAL, H.-Lafarge et MONIQUE, S., Sociologie de la

lecture, nouvelle édition, Paris, La Découverte, 2007.

10. VINCENT, J., La lecture, Collection « Contours littéraires »,

Hachette Livre, Paris, 1993.